

CONGRÈS

Un programme modeste mais utile pour apaiser les relations entre soignants et familles de résidents

ACTUALITÉ LOCALE SOINS & ACCOMPAGNEMENTS

Article 28/03/2025



Lancé par l'équipe mobile gériatrique externe de l'hôpital Broca à Paris, le dispositif d'éducation thérapeutique "Aidant en Ehpad, quelle est ma place?" s'adresse aux familles des personnes âgées accueillies dans les 73 établissements de la capitale.

Pas toujours facile pour une famille de trouver sa place lorsque son proche entre en Ehpad, surtout lorsqu'un ou plusieurs membres en étaient le ou les aidants.

Pour les accompagner, l'équipe mobile gériatrique externe (EMGE) de l'hôpital parisien Broca a mis au point un groupe pionnier d'éducation thérapeutique, présenté par Catherine Bayle le 13 mars lors du colloque de l'organisme de formation Afar sur la psychogériatrie.

Gériatre au sein de l'EMGE et par ailleurs médecin coordonnatrice à l'Ehpad Péan, géré à Paris par l'association ACPPA, elle a porté le projet avec [Romy Lasserre](#), directrice de cet Ehpad, et sa collègue neuropsychologue de l'équipe mobile, Souad Damnée.



Catherine Bayle, gériatre, le 13 mars 2025 au colloque de l'Afar. Photo: Dagency

"Jusqu'à présent, l'aide aux aidants était destinée aux personnes à domicile, et on considérait que les familles accompagnant un proche en Ehpad n'étaient plus considérées comme aidantes", a introduit Catherine Bayle lors de sa présentation.

"Depuis 10 ans" et la mise en place du programme, soutenu par l'agence régionale de santé (ARS) francilienne et la Caisse nationale d'assurance vieillesse (Cnav), "le regard a changé", a-t-elle assuré.

Des proches dont le rôle change et des soignants échaudés

"L'entrée en Ehpad entraîne une nouvelle étape pour le couple aidant-aidé. Un changement radical de mode de vie pour le résident", a-t-elle recontextualisé.

Le proche, quant à lui, voit son rôle se "modifier profondément" et se pose des questions sur "son positionnement", entre "soulagement et culpabilité", "trahison", aussi, sans compter "la séparation physique" d'avec l'aidé. "Tout un mélange de sentiments qui rejaillit auprès des soignants".

Sur le sujet, la littérature reste pauvre. Tout juste a-t-il été documenté que de nombreux aidants vivent "des symptômes anxieux et dépressifs" à l'entrée de l'aidé en institution, que, malgré la suppression de la charge, certains "prennent davantage d'anxiolytiques", imaginant une "insuffisance de soins dispensés à leur proche" et vivant un "manque de communication avec les soignants de l'Ehpad" autant qu'un "déficit d'information et de préparation" aux questions sur la fin de vie, a égrené la gériatre.

De son côté, l'EMGE de Broca avait établi ce constat: "[Les familles pesaient pour les soignants](#), et étaient parfois vues comme hostiles." Entre autres réflexions entendues: "Ces familles, le poison des Ehpad!" a relaté Catherine Bayle, "ce qui est assez violent". Or "nous avons essayé de comprendre, avec les soignantes, que si une famille les sollicitait beaucoup, c'était parce [qu'elle était en souffrance](#)".

En s'appuyant sur son expérience d'aide aux aidants au sein de l'hôpital Broca, l'EMGE a commencé à concevoir le programme "Aidant en Ehpad, quelle est ma place?" en 2008, en travaillant avec Romy Lasserre, une infirmière coordinatrice et une psychologue.

L'équipe a identifié "les grands thèmes qui revenaient et [qui posaient problème aux familles et aux soignants](#)". Un premier groupe d'accompagnement des familles a été mis sur pied en mars 2016 à la suite d'un appel à projets de l'agence régionale de santé (ARS) Ile-de-France. Le Covid a interrompu le programme en 2020 -2021, et après reprise en 2022, "le 20e programme s'est déroulé en septembre-octobre 2024", a retracé Catherine Bayle.

Sept ateliers qui décryptent l'Ehpad

En partant "du terrain", nous avons mis en place sept ateliers de deux heures chacun, pour des groupes de huit à 14 personnes, qui ont lieu chaque semaine durant deux mois dans un Ehpad différent à chaque fois.

"L'originalité, c'est que nous réunissons des familles de quatre ou cinq Ehpad différents", ce qui permet d'évacuer "les problèmes" annexes "de linge ou de repas" de tel établissement, pour se concentrer sur l'essentiel: "comment fonctionne l'Ehpad et comment il prend en charge les grandes problématiques de santé avec ses moyens", a expliqué la gériatre.

- Le premier atelier est consacré à la présentation de chacun et à celle du programme. "Ce tour de table permet de rappeler les conditions dans lesquelles le proche est entré" à l'Ehpad, "de replacer les circonstances".

Puis suivent cinq ateliers d'information sur l'établissement, toujours coanimés par la neuropsychologue de l'équipe mobile.

- Un "vis ma vie de résident" où une infirmière coordinatrice explique qui fait quoi en établissement et répond à toutes les questions.
- Un atelier sur les maladies de la mémoire et les troubles du comportement. "Même un aidant dont le proche n'a pas de problème cognitif y sera confronté dans l'établissement", a rappelé Catherine Bayle.

- Les aidants sont ensuite informés sur les enjeux psychologiques de l'entrée en institution, avec une psychologue d'Ehpad qui invite les participants à "s'exprimer sur ce qu'ils ont ressenti" à ce moment.
- Le cinquième atelier est consacré à "l'alimentation et ses risques", englobant les thématiques "lorsque les résidents refusent de manger" et "les troubles de la déglutition".
- Puis la fin de vie est abordée, en coanimation avec Romy Lasserre, la directrice d'Ehpad, qui commence par décrypter la partie réglementaire sur le sujet, en détaillant la loi Claeys-Leonetti, les directives anticipées et la personne de confiance. Catherine Bayle enchaîne sur les soins palliatifs, puis une place est laissée aux échanges.
- Le dernier atelier s'apparente à "un temps de parole" de retour sur le programme.

"Nous n'avons pas encore trouvé les moyens financiers pour le déployer plus largement mais nous avons réalisé de petites vidéos disponibles sur notre [site internet](#), que nous diffusons en début d'atelier", a signalé la gériatre.

"D'après notre évaluation, nous avons observé une baisse du stress." Si ce parcours "ne fait pas tout", il "apporte un temps pour mieux comprendre le fonctionnement de l'Ehpad", il permet de "réaligner les demandes des familles" avec ce que l'établissement peut réellement apporter. Par exemple, souvent, au niveau des soins, "les familles ont une exigence comme à l'hôpital" et revoient donc leurs demandes à la baisse.

Côté soignants, le programme s'avère "trop dilué pour voir l'impact car des familles viennent des 73 Ehpad de Paris", a précisé la gériatre.

"A Bayonne, le Dr Florence Latour a lancé le dispositif dans quatre Ehpad, et elle a observé que les familles changeaient d'attitude vis-à-vis des soignantes", a aussi assuré Catherine Bayle, sans, là encore, de mesure possible.

L'EMGE de Broca a réalisé "jusqu'à quatre sessions par an, ce qui est très lourd. Nous essayons [désormais] d'en effectuer deux, un au printemps et un à l'automne", a-t-elle ajouté. Le prochain aura lieu en mai 2025.

cbe/lb

Claire Béziau
claire.beziau@apmnews.com

